

— Je ne veux pas te contrarier, ma bonne, mais je suis sûr qu'ils préféreront un vermouth et ne seront pas fâchés de garder leur appétit pour le dîner.

Nous étions confus comme les enfants timides auxquels ont fait des compliments en société sur leur sagesse et leur travail. Pensez un peu ? De pauvres troupiers accoutumés au lit de camp, à la gamelle, aux privations, à la cellule, à la chambrée, au pain de munition, aux bousculades des caporaux, des officiers et surtout du sergent Bridapoil ! Nous voir reçus pareillement ! Il nous semblait arriver en paradis après avoir fait des péchés mortels tout le temps de notre vie, et nous ne savions que dire.

Madame répondit :

—Tu crois, ce serait différent. Qu'est-ce que vous en dites, mes amis ?

Bonhomme, qui avait pourtant fait campagne et passait pour n'avoir peur de rien, n'osait pas parler du tout et moi je n'osais guère. Enfin, encouragé par madame et par monsieur, je pris mon courage à deux mains pour dire :

—Alors, puisque c'est comme ça, je crois que nous aimerions autant un vermouth pour nous ouvrir l'appétit avant de manger la gamelle :

Antoinette alla chercher le vermouth dans le buffet pendant que madame disait :

—La gamelle ! la gamelle ! Voulez-vous ne pas dire de bêtises, jeunes gens. Vous allez dîner avec nous.

Tout le monde trinquait, et pour nous faire honneur, la bourgeoise but son vermouth comme les autres. Mais malgré ses efforts, on vit bien qu'elle faisait un peu la grimace.

Alors, Antoinette nous conduisit dans nos chambres ; car nous en avions deux. Une grande qui ressemblait à un salon et dans laquelle on logeait l'officier les jours de passage des troupes. C'était la première fois qu'un simple soldat allait l'habiter. C'était une bien jolie chambre, même pour un colonel, cirée, frottée, ornée de glaces, avec des fauteuils, un lit en acajou avec un ciel de lit, et un édredon ! Un édredon bleu, clair, comme je n'en avais plus vu depuis ma feuille de route ! Dieu, que c'était beau !

L'autre chambre était plus petite, mais mieux meublée, avec une bibliothèque, des étagères, des mappemonde, des instruments de mathématiques.

Antoinette nous ayant laissé en nous disant : "vous êtes chez vous," nous nous installâmes dans les fauteuils et l'on causa :

—En voilà une chance ! ce n'est pas possible, nous autres qui avons toujours été logés dans des corridors et des greniers. Vois-tu ces gens là qui n'ont jamais hébergé que des officiers, venir réclamer de simples